

12' 2013'

IL FAUT QU'ON PARLE'

BENJAMIN DUKHAN'

MOURIR ARTIFICIEL'

**L'artiste Benjamin Dukhan est performeur danseur, chanteur autodidacte, mannequin... Il a notamment créé la performance « How Beautiful » qui tourne dans des appartements parisiens. En réponse au thème « Dénaturé », Benjamin Dukhan a écrit ce texte pour la cinquième édition d'Il Faut Qu'on Parle, en décembre 2013, à Paris.**

La force de la Dénature apporte avec elle une silencieuse oraison. Parlant haut et fort comme le cri d'une révolution sourde et perdue d'un cœur fragmenté. Ils attendent là, les dénaturés ; comme on attend

que l'on s'apprivoise dans le sens du poil. Ils arrêtent de penser dans la cage dorée de leur propre agonie. Cellules détruites jusqu'au plus loin que l'on puisse regarder. Entrer dans le gène de l'Espoir comme un pirate dans le coffre de la belle épouse. Vanter l'instrument ; ironiser encore davantage lorsqu'ils s'enfoncent dans leur propre histoire. Ils détiennent certainement la clé pourrie d'une porte ancienne qui ne s'ouvrira plus.

S'abstenir de croire est la règle première. Et je me mets à l'heure de la crédulité infâme de revenir à la Joie, à la nature des origines célestes, lorsqu'autrefois, les Déesses chantaient, un millier d'années, les chansons et cantiques d'un pied posé sur la Terre. Elles se forment ici, les lettres de l'Origine. Sucrer les glandes olfactives d'un Dieu de l'Amour jusqu'à retrouver l'essence de la vie, la courbe d'une sensation ralentie. Plonger dans la vapeur comme entrer par la grandes portes des cimes penchées vers l'horizon. Abreuver encore nos racines secrètes

et dévoilées de ce que nous rencontrons tout autour de nous, du ciel aux galaxies, pour s'unir en grande pompe à une nature raccordée aux amplificateurs d'Abondance.

Telle est notre nature. Ils se sont attachés eux-mêmes par les pieds et les poings, soutenus par l'Ego, noirceur de vie, gourmandise sans saveur. Intestin fermé, communication en suspens, patrimoine nouveau d'une croissance exponentielle. Comme on s'en souvient... avez-vous entendu le son d'une cellule qui dort au fond d'un esprit dénaturé ?

Le schéma scientifique veut comprendre autant de sarcasmes. Qui veut bien jouer le rôle du professeur et faire comprendre à ces bêtes sociales l'exactitude de nos croyances nouvelles. Car il s'agit d'un temple nouveau, construit sur des couches successives de révolutions et de guerres. Naturellement, splendidement, grasse la honte, immensément éloquent la nouvelle Vérité, grotesque l'absence tragique de nos présences dans l'Ici et maintenant.

12' 2013'

IL FAUT QU'ON PARLE'

BEN JAMIN DUKHAN'

MOURIR ARTIFICIEL'

Notre dénature absorbe comme un vortex toutes les traces de notre belle amnésie, si bien que l'auteur de ce grand scandale repose là, dans la crypte des Capuccini, catacombe des riches admirés par une jungle impatiente d'un retour à la normale. Surprise d'Est en Ouest comme la pornographie avalée par notre propre inhibition. La louange se livre comme un message inconscient. Je désire grandir pour sortir de ma dénature. À chaque fois je me lave dans le bain brûlant de la tendre mélodie du Vrai. Je sèche ma peau de lézard et je rentre abasourdi, dans la galaxie millénaire. Verse moi donc une goutte d'alcool, là, à cet endroit où se sont unis deux gamètes. Là où un milliard d'années d'évolution se défont comme des junkies qui se forcent à vivre. Je désire saigner et dénaturer le vivant avant que l'ombre progresse sur les visages des révolutionnaires. Abolition des sensations, sous-traitance de l'Amour, contrefaçon du vivant. Jeu de Dieu pour remplir une

gourde trouée. C'est simple et sans pardon puisque je lis en chantant et dansant ; c'est comme se convertir au temple du grand Espoir. Enfin changeons la donne quand tout le monde le voudra, avec passion pour Soi et pour le partage de ce qui a été trouvé.

J'ai 20 ans, j'ai 120 ans, j'ai 520 ans, j'ai 1 220 ans, j'ai 2 620 ans, j'ai 3 431 ans, j'ai 62 472 ans, j'ai 66 444 ans, j'ai 120 120 ans, j'ai 340 565 ans, je suis là, je n'ai plus peur d'être au centre de de qui sera l'évolution. Ils arrivent en nombre, les immortels. C'est la notre vraie Nature. Ils échappent à la transformation du temps. Quand le futur devient présent au moment d'entrer profondément à l'intérieur de votre existence.

Ils ont pensé comprendre la nature de la chance, de la prophétie. Nature d'être immortel, le mort appartient à la dé-Nature. Arpenter sous le soleil l'agréable sensation logée dans le corps régénéré. Je suis jeune à rendre les fleurs dansantes dans

l'Oasis des retrouvailles. Avoir 12 547 ans, c'est s'accomplir devant la grâce d'une croyance nouvelle. L'or, l'argent, le cuivre, l'étincelle cosmique, le soleil pour encore 5 milliards d'années. Le temps dénature nos rêves et nos ambitions. J'ambitionne de transformer le temps en un sentiment enveloppant et protecteur.

Ils annoncent une limite naturelle où l'Amour devrait prospérer : ont-ils écouté le drôle d'air joué depuis la tendre enfance et réduit à une bouée de survie ? Ovation d'une vie raccourcie jusqu'aux miettes lancées aux pigeons idiots. Nous sommes les pigeons d'une ère dénaturée. Quelle est donc notre vrai royaume ? Où pourrions-nous grandir à l'infini ? La fin commence à l'entrée de ce royaume. Cellules relaxées dans l'océan de bienfaisance. Le cynisme est comme le cancer d'un corps exposé à ce qu'ils appellent notre vraie nature.

Je fatalisme pour rester un être social du 21ème

12' 2013'

IL FAUT QU'ON PARLE'

BEN JAMIN DUKHAN'

MOURIR ARTIFICIEL'

siècle. J'adopte les codes d'une nature artificielle. Pour sortir de l'impasse, j'allume en moi la flamme verte, bleue, rouge, orange et jaune de ce qui est réellement découvert, dénudé, appris dans le voyage au plus profond de mes intestins. Le parfum de l'espace se diffuse avec la compréhension d'une espèce en plein régime. Il fantasme outrageusement ce jeune amateur de Vérité. "Faux, croyances !" On brule toujours les gens qui réfléchissent au sens de notre vraie nature. Sans compter que l'intérêt du plus fort réside dans l'intact inconfort de la nature dénaturée.

Rapprocher deux êtres qui s'aiment rend l'idée intéressante. Je crois comprendre que l'instrument principal de notre capacité à nier notre vraie nature est l'ironie et le cynisme de nos assiettes remplies de repas affaiblissants. Aujourd'hui Dieu donna l'orthographe du verbe manger. Manger l'animal dans l'Arche où Noé crève la dalle. Et si c'était là que commençait

notre dénature, notre perte d'immortalité ?

J'ai 32481 ans et je danse par nature. Je suis homme en davantage de situations. Je ne griffe pas. J'allège mes transformations en un regard souverain. Mes intestins en jeune depuis 20 jours, 20 ans, 1000 ans. 3000 ans que je ne mange plus. Ils sont affolés de joie comme un orgasme sans éjaculation. Tout y est plein d'une compréhension accrue de ce pour quoi je suis vivant. Alors je forme mes lettres avec harmonie ; les mots appartiennent au langage. Il avance le temps avec l'assurance de se nommer autrement. C'est l'intestin qui livre le message, qui guide vers la route des naturés. Opium depuis tout le temps, le liquide s'injecte en alternance avec l'hilarité des ironiques. Vous penserez longtemps à celui qui voulait vous confier le secret caché de la vie éternelle, de la vie naturelle, de ce que nous avons refusé au profit d'une croyance appauvrie. Le parchemin est inscrit dans nos gènes. Et puisque c'est

là où nous concentrons aujourd'hui tous nos efforts, nous allons mourir artificiel. J'ai 340565 ans et j'ai le secret de ce que fut notre vraie nature.